

*Grande Pimprenelle du Canada. Pimpinella, Bipinella, vel Pispendula maxima canadensis.*—Cette pimprenelle a une ample racine, et fort chargée de fibres charnues, de laquelle sort, à la fin du printemps, une longue tige ronde et pleine de nœuds, d'où naissent plusieurs autres tiges de même couleur et de même figure que celles de la pimprenelle d'Europe. Ces tiges ont des feuilles posées deux à deux sur un même pédicule fort court, et sont terminées par une autre feuille. Les fleurs qui croissent au haut des tiges, et composent un épi fort long, s'épanouissent les unes après les autres, en commençant par les inférieures. Chaque fleur est formée de quatre feuilles (pétales) qui font comme une croix, et portent sur un petit vase un peu arrondi, lequel a quatre cavités, d'où il sort trois ou quatre filamens. La fleur est d'un vert qui peu à peu devient blanchâtre. Cette plante ne diffère point de celle d'Europe, en ce qui regarde le goût, l'odeur et la couleur.

*Solanum à trois feuilles du Canada. Solanum triphyllum canadense.*—De la racine de cette plante, qui est tubéreuse, et qui tient à la terre par un grand nombre de petits filamens, sort une tige ronde et verte, qui, dans son milieu produit trois feuilles posées en face les unes des autres. Ces feuilles sont fort larges, et se terminent en pointe. Leur couleur est d'un vert obscur. De l'extrémité de la tige il sort une fleur composée de six feuilles un peu penchées, dont les trois inférieures sont vertes et plus petites, et les trois autres plus larges, plus longues, et d'un pourpre obscur. Il croît au milieu de cette fleur une petite pomme, qui noircit en murissant, et qui est remplie de semences semblables à celles du solanum des jardins. On trouve quelquefois de ces plantes dont la fleur est blanche. Elles fleurissent au mois de Mai; la graine est mûre au mois de Juin, et dès le mois de Juillet tout disparaît: il ne reste plus alors que la racine.

Tous les êtres organisés ont la faculté de reproduire des êtres semblables à eux.

Eloignons de notre esprit toutes les idées superficielles que le seul nom de fleur fait naître, et considérons cet organe sous son point de vue important. Les enveloppes brillantes des organes de la fécondation ne constituent pas la fleur; ce sont des parties accessoires où la nature semble avoir d'autant plus accordé au luxe qu'elle a moins donné à l'utilité. La fleur existe par la seule présence de l'organe mâle ou femelle des végétaux; mais elle n'est complète qu'autant qu'elle est composée des deux organes, entourés par un périanthe double qui comprend le calice et la corolle, enveloppes florales. Cet appareil est de courte durée; une fois la fécondation opérée, la fleur et son périanthe se flétrissent.

La fleur est quelquefois sessile, c'est à dire, portée immédiatement sur la tige; elle est quelquefois pédonculée, c'est à dire por-